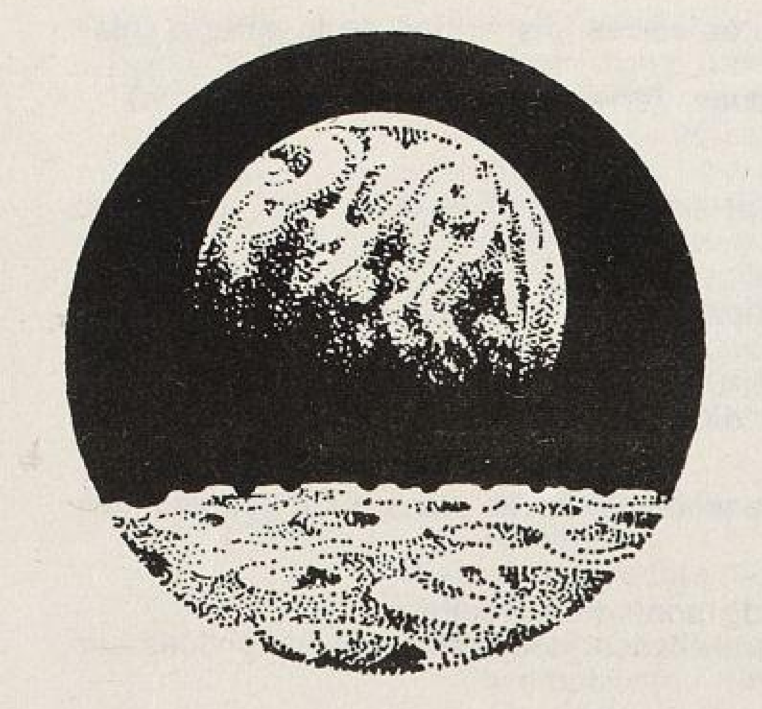


ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique. Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangeureux . . .

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

. . . Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres. . . (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

. . . Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs. . .

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer. . .

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser. . . Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus. . . Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement. . . en répartissant mieux le travail. . . on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources. . .

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut. . .

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples. . . que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forêts, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

NOUS DEVONS NOUS PREPARER A ENTRER DANS LA CRISE

Les schémas traditionnels des partis actuels, ne font que reproduire, à des nuances près, des concepts dépassés et inefficaces qui nous entraînent toujours plus avant vers une catastrophe qui risque de mettre en péril notre humanité : menace nucléaire, civile et militaire, famine mondiale, chômage, désintégration des relations humaines...

Nous avons encore tout juste le temps, mais il presse, d'amorcer des voies nouvelles, réelles alternatives de société, qui doivent permettre une vie confraternelle, où les rapports entre les gens ne soient plus de concurrence et de destruction, mais de complémentarité et d'harmonie, seule possibilité d'épanouissement et de bonheur.

Réfléchissons tous ensemble sur l'utilité de notre travail, de ce que nous produisons, comment nous le produisons, et de la réalité et l'authenticité des besoins que nous ressentons. Produire autrement, produire moins, produire pour vivre et non vivre pour produire, produire soi-même et sur place, vivre au pays, y vivre heureux, et y mourir dans la dignité (et non stockés dans des mouroirs), voilà nos axes de réflexion.

Pour cela, il faut que notre **agriculture soit protégée et revalorisée :**

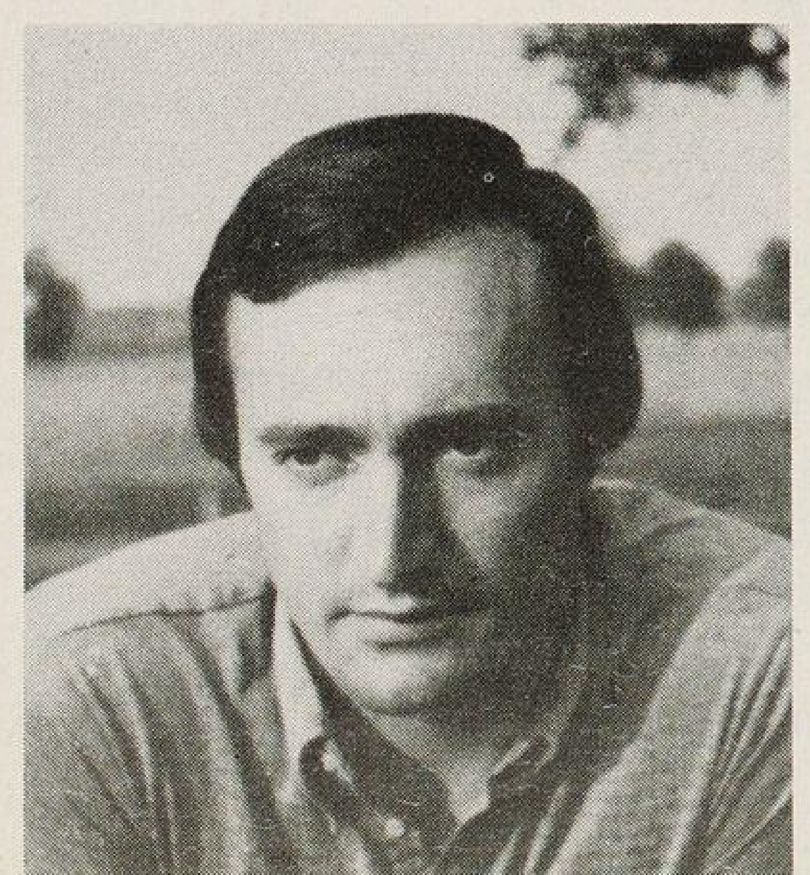
— par la protection des terres agricoles,
— par la protection des petites exploitations,
— par la promotion d'une agriculture de qualité, écologique, adaptée à la région,
— par une aide importante à tous ceux qui veulent retourner à la terre, même partiellement (ouvrier paysan),
— par la mise en place de circuits commerciaux locaux (coopératives autogérées) et de petites unités de transformation locales (conserveries fruitières et légumières).

Il faut que notre **industrie se diversifie et se décentralise,** qu'elle retrouve, en quelque sorte un caractère artisanal :

— par de petites entreprises réparties judicieusement sur le territoire, à forte densité d'emploi, à basse consommation d'énergie, utilisant au mieux les ressources locales (turbines, moulin à eau, vent, bois, etc.) développées sur la base d'un recensement exact des besoins,
— la valorisation de l'ouvrier-paysan, de l'ouvrier-artisan, et toutes formes de poly-activités, qui permettent à chacun de mieux suivre ses aspirations, de varier les tâches quotidiennes, avec une plus grande sécurité économique.

Il faut que la **vie devienne plus qualitative :**

— par une meilleure répartition du travail et des revenus,
— par le développement de transports en commun sous forme de liaisons ferroviaires et de mini-bus qui sillonnent la campagne et les cités, par le refus des voies rapides, trop coûteuses en terre, énergie, sites et paysages, et ... péages !
— par la protection des paysages par l'arrêt de la résidence secondaire,
— par le refus d'une architecture anarchique et agressive,
— par l'arrêt de l'enrésinement des terres agricoles abandonnées ou en friches,
— par la protection de nos forêts, pour des peuplements forestiers adaptés à nos conditions locales,
— par la revalorisation du travail féminin, de la place sociale de la femme,
— par une authentique réhabilitation culturelle à tous âges et tous niveaux (même à l'école), par la défense de nos traditions culturelles, en particulier notre dialecte, et la mise en place d'une réelle vie associative.



Soutenez notre candidat votez:

Richard HAMM

Forestier
Marié, 1 enfant

SUPPLEANTE

Christa HEIT

Institutrice
Mariée, 1 enfant

Gegen:

— die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
— Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
— die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
— das blinde und unbegrenzte Wachstum
— den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
— den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
— das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
— die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für:

— den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
— eine gerechte Verteilung der Güter
— die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
— die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung ; eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
— ein demographisches Gleichgewicht
— ein Stopp der Urbanisierung
— eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
— einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
— eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.

WIR MÜSSEN UNS AUF DIE KRISE VORBEREITEN

Die traditionellen Pläne der aktuellen politischen Parteien bringen nur mit geringen Unterschieden, die selben unwirksamen und überholten Konzepte wieder, die uns in eine Katastrophe fortreissen, die die ganze Menschheit in Gefahr bringen würde : Nuklear-, bürgerliche, militärische Gefahr, Hungersnöte in der ganzen Welt, Arbeitslosigkeit, die Zersplitterung der menschlichen Beziehungen... Wir hätten gerade noch genügend Zeit neue Wege zu bahnen, es eilt jedoch sehr, zu reellen Alternativen unserer Gesellschaft, die uns ein brüderlicheres Leben ermöglichen würden, wo die zwischenmenschlichen Beziehungen frei von Konkurrenz- und Vernichtungsgedanken wäre, wo jedoch Ergänzung und Harmonie herrschen würden, einzigste Möglichkeit zum Glück und zur freien Entfaltung.

Denken wir doch alle zusammen einmal nach über die Nützlichkeit unserer Arbeit, über das was wir herstellen, wie wir es herstellen, und über die Authentizität der Bedürfnisse, die wir empfinden.

Auf eine andere Art herstelle, weniger herstellen, Herstellen zum Leben und nicht leben um herzustellen, selbst und am Platze herstellen, somit im Lande leben können, auf eine glückliche Art und dort auch in Würde sterben können (ohne in Sterbeanstalten gelagert werden zu müssen), dies sind unsere Gedankenrichtungen.

Für das muss unsere **Landwirtschaft geschützt und revalorisiert werden :**

— durch den Schutz des landwirtschaftlichen Bodens,
— durch den Schutz der kleinen landwirtschaftlichen Betriebe,
— durch die Erhebung einer Qualitäts- und ökologischen Landwirtschaft, der Region angepasst,
— durch die erhebliche Unterstützung derjenigen, die zurück
— zur Erde wollen, selbst nur teilweise (Arbeiter-Landwirt),
— durch die Errichtung örtlicher Geschäftsstellen (selbstverwaltete Kooperativen) und kleine örtliche Verarbeitungsstellen (Gemüse -und Obstkonserven).

Unsere **Industrie muss abwechslungsreicher und dezentralisierter werden,** damit sie in gewisser Hinsicht einen artisanalen Charakter bekommt :

— durch kleine Unternehen, die auf dem Territorium gleichmässigverteilt würden, mit vielen Arbeitsplätzen und niedrigem Energieverbrauch, die sich die örtlichen Hilfsquellen am besten zum Nutzen machen könnten (Turbinen, Wasser- und Windmühlen, Holz, usw.) entwickelt nach einer genauen Berechnung der Bedürfnisse,
— die Valorisierung des Arbeiter-Landwirtes, des Handwerker-Landwirtes, des Arbeiter-Handwerkers und vielen Arten von Poly-Aktivitäten, die es jedem ermöglichen würden, besser seinen Aspirationen nachgehen zu können und das Tageswerk abwechslungsreicher gestalten zu lassen, mit einer grösseren ökonomischen Sicherheit.

Das Leben muss bereichender werden :

— durch eine bessere Verteilung der Arbeit und der Einkommen,
— durch die Entwicklung der Gemeinschaftstransporte in der Form von Bahnverbindungen und Minibussen, die das Land und die Städte durchkreuzen würden, durch die Verweigerung der zu grossen Schnellzuglinien, die zu viel Boden, Energie und Landschaften kosten würden, und ... Gebühren,
— durch das Anhalten der Ausdehnung des zweiten Wohnsitzes und durch doe Verweigerung einer anarchistischen und agressiven Architektur,
— durch das Anhalten der Pflanzungen der Nadelbäume auf den verwahrlosten oder verwilderten Wiesen und Äcker,
— durch den Schutz der Wälder und deren Anpflanzungen, angepasst an die örtlichen Verhältnissen,
— durch die Aufwertung der Arbeit der Frau, des sozialen Platzes der Frau,
— durch eine authentische Wiedereinsetzung unserer Kultur in jedem Alter und Niveau (sogar in der Schule), durch die Verteidigun unserer Kultur und Traditionen, besonders unseres Dialektes, die Herstellung eines wirklichen gemeinschaftlichen Lebens.

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT

Unterstützen Sie unser Kandidat wählt:

Richard HAMM

Forestier
Marié, 1 enfant



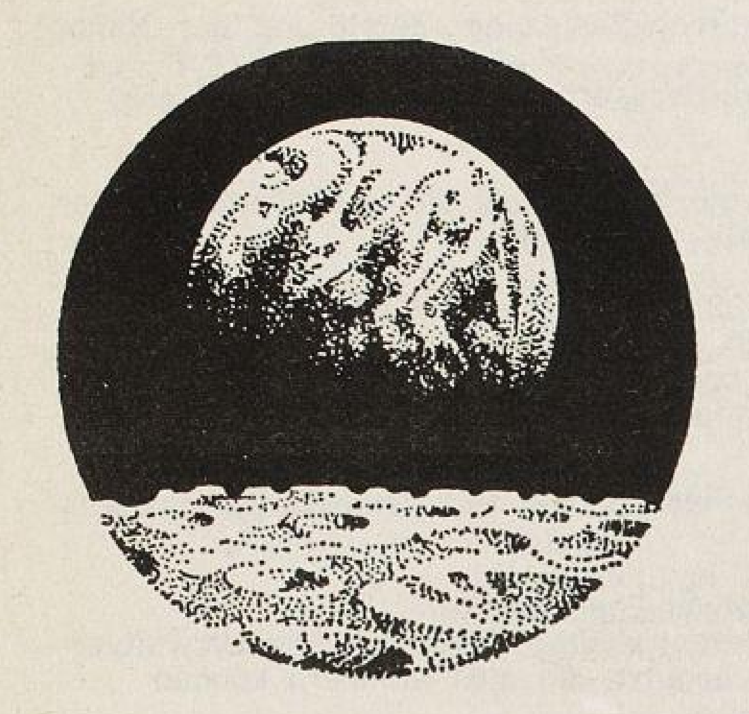
ERSATZKANDIDATIN

Christa HEIT

Institutrice
Mariée, 1 enfant



IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist...

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

... Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker... (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

... Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien...

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung...

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen... Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden..., indem wir die Arbeit besser verteilen... Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist...

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.